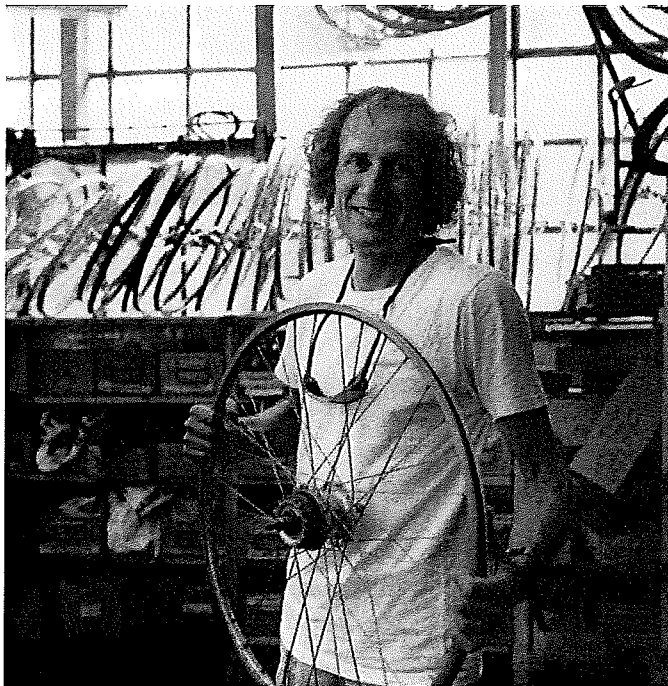




UN GENEVOIS À BICYCLETTE SUR LES ROUTES DU MONDE

Claude Marthaler voyage depuis quinze ans aux quatre coins du globe. Ce Genevois d'origine se livre dans un nouvel ouvrage passionnant, L'homme-frontière (éd. Slatkine), qui raconte son dernier périple aux confins orientaux de l'Europe. Entre rencontres et paysages majestueux.

Par Fabio Bonavita



Comme un symbole, c'est au buffet de la gare à Lausanne que la rencontre avec Claude Marthaler se déroule. Il est entre deux projets de voyage. A peine rentré et déjà titillé par des envies d'évasion. L'homme est affable et dégage une énergie positive rare. Quand il se livre sur les raisons de cette passion débordante pour l'ailleurs, il prend le temps de se souvenir de son enfance: «Partir à vélo fait partie de moi depuis mon plus jeune âge. Quand j'étais adolescent, je rejoignais le Sud de la France depuis Genève. Je partais ainsi, dès que j'avais un moment de libre. Et quand que je croisais des voyageurs

à vélo dans les ruelles genevoises, je les invitais à venir passer un moment à la maison pour se nourrir ou dormir. Ils étaient les héros de ma jeunesse.»

Aujourd'hui âgé de 53 ans, mais l'air d'en avoir 40, il continue de nourrir ce rêve d'enfant fait d'hospitalité et de partage: «J'ai dû travailler trois à quatre ans dans ma vie comme éducateur, ensuite je n'ai fait que voyager.»

On le croit volontiers tant les anecdotes se succèdent. Il part sans ordinateur ou téléphone portable. Dans ses



maigres bagages, un stylo,
du papier pour écrire et une
grande dose d'optimisme:

«Je rencontre des gens

merveilleux qui n'hésitent jamais à
m'héberger une nuit ou me préparer un
repas chaud, je suis heureux avec peu.»
Avec peu, mais avec l'essentiel, la liberté.
Pour subvenir à ses maigres besoins,
Claude Marthaler écrit des chroniques
pour des quotidiens romands, s'attelle à
de véritables tournées de projection lors
de ses brefs retours en Suisse et publie
des livres narrant ses périples: «Les
éditions Slatkine ont cru en mon projet.
Cela me fait évidemment plaisir, surtout
que ce voyage était particulier; il avait un
aspect différent puisque j'ai parcouru des
pays historiquement riches car liés à la
chute du mur de Berlin.»

Du cap Nord à Istanbul, 10 000 km à
vélo l'ont amené aux confins orientaux
de l'Europe. Le but avoué était de mieux
comprendre comment vivent les habitants
des terres méconnues de Kaliningrad, du
Bélarus et de la Transnistrie. Ces régions
connaissent de profondes mutations.
Le voyageur a tenté d'en percer les
mystères à travers ses rencontres avec
des habitants partageant volontiers les
doutes et espoirs de leur quotidien. Il en
ressort un ouvrage mêlant découvertes,
émotions et descriptions. Le lecteur est
invité à revenir sur les traces du
régime soviétique.

«J'ai besoin d'aller voir le monde qui
m'entoure, de sentir l'ivresse des terres
inconnues. J'ai toujours vécu ainsi et
j'espère que cela continuera. Je compte
voyager jusqu'à ma mort. Ce périple
dans les pays de l'Est fut particulier; j'ai
cherché à comprendre ce qui se passe
aux frontières, lieux essentiels pour saisir
l'avancée de l'Histoire», confie Claude
Marthaler. Après avoir été interpellé
par une dame assise à la table d'à côté,

curieuse de son mode de vie, Claude
Marthaler repart vers de nouvelles
aventures. Forcément sublimes pour celui
qui aime tant se sentir vivre. ■

